

Le 6 septembre 2018

# EFFECTIFS ET OUTILS, UN PREMIER BILAN DE L'ÉTÉ



À l'heure où le secteur du tourisme commence à dresser les premiers bilans de l'été 2018, les contrôleurs continuent de faire face à un trafic qui s'annonce être celui d'un été de tous les records.

La première conclusion est cependant indéniable : **les ICNA ne sont plus en nombre suffisant pour répondre à la demande de nos usagers**, qui ont proposé à leurs clients un programme été ambitieux.

Des ambitions malheureusement en complet décalage avec la réalité d'une DSNA, où les effectifs sont asséchés, où les moyens techniques sont à la peine.



## DES REX ATTENDUS PARTOUT

**Loi des séries ou matériels poussés dans leurs retranchements, ce début d'été a surtout été marqué par d'importants dysfonctionnements techniques.** La presse s'est même emparée de celui de la panne du STIP fin juin, tant il faisait écho au rapport du Sénateur Capo-Canellas sur la modernisation des services de la navigation aérienne rendu public quelques jours avant. Le grand public s'est moins ému du dysfonctionnement de l'ALIDADE sur ODS 6.3, qui a pourtant incommodé les contrôleurs d'Aix, Athis et Reims pendant une bonne partie de l'été. L'utilisation par des avions civils, dans d'autres régions ORCAM, de codes SSR à usage militaire filtrés en France, a également été à l'origine de plusieurs incidents. Enfin, les problématiques ATFCM et leurs limites, notamment quand les ressources disponibles sont très éloignées de la demande, ont été source de nombreuses tensions.

**Un REX ayant été promis après chaque nouveau dysfonctionnement pour tenter d'apaiser la colère qu'il suscite auprès des contrôleurs en droit d'attendre un matériel parfaitement opérationnel, les réunions de l'automne s'annoncent déjà nombreuses et denses.**

En outre, et parce que la Ministre souhaite avoir un état des lieux complet de la situation après la publication du rapport du Sénateur Capo-Canellas, **elle a diligenté une mission d'inspection auprès du CGEDD pour examiner le système français de contrôle de la navigation aérienne.**

## EFFECTIFS, UNE PRIORITÉ ABSOLUE

**La baisse de l'effectif ICNA issue des décisions coupables des signataires des protocoles 2010 (-194 ! ICNA) et 2013 (-56 ICNA) a aujourd'hui des conséquences majeures sur la qualité du service rendu.** Conjugée à la forte augmentation du trafic touchant l'ensemble des organismes, cette baisse déraisonnable est responsable de l'explosion des délais au cours des derniers mois.

**Cette situation chaotique, pourtant anticipée par l'UNSA-ICNA dès sa création, ne peut plus durer.**

Aussi, si l'UNSA-ICNA a su par son travail et sa ténacité renverser cette dynamique insensée de baisse des effectifs, **il est crucial de poser dès à présent les fondements d'une politique de recrutements pour un avenir meilleur.**

## RECRUTEMENTS, POURQUOI ÇA COINCÉ ?

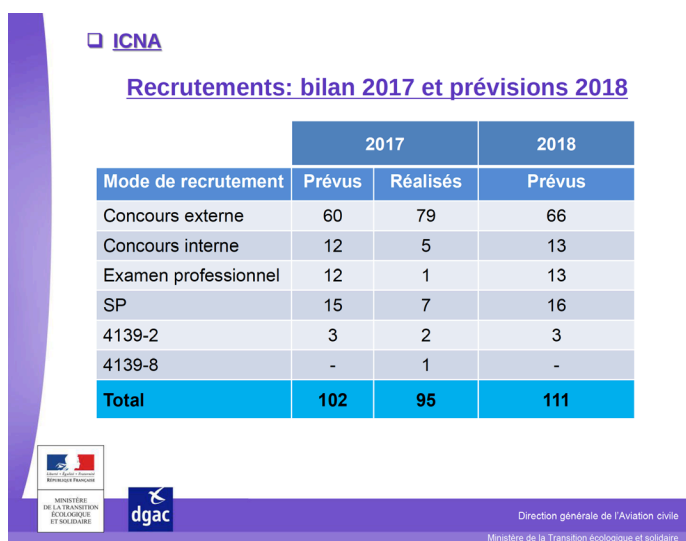
Alors qu'il manquait déjà 7 recrutements ICNA en 2017, cette année semble suivre le même chemin avec trop peu de candidatures dans toutes les filières, externes ou internes, par rapport au volume de places à pourvoir.

**Alors que les places internes non pourvues sont reportées sur le concours externe, la liste complémentaire des candidats admis au concours externe 2017 a été épuisée avant que toutes les places n'aient trouvé preneur.**

Les recrutements internes de 2018 n'augurent rien de bon pour cette année non plus, car entre le concours interne,

la sélection professionnelle et l'examen professionnel, ce ne sont pas moins de 27 places à reporter sur le concours externe. Avec seulement 72 reçus sur la liste d'attente, pour 66 admis sur la liste principale, les désistements au profit d'un autre concours réussi, voire les inaptitudes n'ont pas intérêt à être nombreux...

Pire, alors que la rentrée se profile aussi pour tous les admis en écoles d'ingénieurs, en n'ayant toujours pas appelé tous les candidats de la liste d'attente, l'ENAC les « laisse filer » vers une autre école, alors même qu'ils auraient pu choisir le recrutement ICNA lorsque le choix s'offrait à eux. **Les appeler en cours d'année, quand ils seront engagés ailleurs, alors même que la DSNA sait qu'elle ne parvient pas à honorer ses engagements protocolaires est un gâchis.**



**Pour l'UNSA-ICNA, il est indispensable que tous les moyens disponibles soient déployés pour garantir dans les meilleurs délais la réalisation de l'ensemble des recrutements si chèrement acquis auprès des pouvoirs publics lors du Protocole.**

Même si l'UNSA-ICNA fonde beaucoup d'espoirs sur l'amélioration de la visibilité et de l'attractivité du concours ICNA que constituera son rattachement à la banque de concours CCP, il devient fondamental que l'ensemble des acteurs (ENAC, DSNA, Syndicats) mettent en place un processus de communication fiable visant à promouvoir nos missions et notre métier afin de juguler dès l'année 2019 ce déficit chronique.

**Le chiffre**  
**4**  
**promos ICNA / an**  
**à partir de**  
**2019**

**L'UNSA-ICNA a pris toute sa place dans cette tâche et a œuvré pour qu'un des spots télévisés « Expression Directe » soit consacré au contrôle aérien**, dans cette émission du service public qui permet aux syndicats et partis politiques de disposer d'un espace d'expression libre.



**UNE MÉTHODE POUR PRÉPARER L'AVENIR**

Même si l'UNSA-ICNA se félicite du changement majeur qu'il a su enclencher lors du dernier Protocole, c'est désormais l'avenir qu'il convient d'anticiper et de préparer, au travers des futures négociations à venir.

Dans un métier où le recrutement comporte une inertie très importante (il faut au minimum 5 ans entre la décision de l'ouverture d'une place au concours et la qualification d'un jeune ICNA), l'anticipation des départs à la retraite s'avère capitale pour affronter les défis à venir.

**En effet, si les années 2020-2029 ne devraient voir que 72 retraites par an en moyenne, la décennie 2030-2039 sera beaucoup plus dure pour notre corps, avec près de 160 départs à la retraite par an.**

Or l'ENAC ne possède pas une capacité de formation illimitée et ses formations à l'export pour les contrôleurs aériens étrangers réduisent ses capacités de formation pour la DSNA, rendant les pics difficiles à gérer.

**Pour l'UNSA-ICNA, la solution se trouve dans la mise en place d'une solution pragmatique et lisible, de lissage des recrutements sur le très long terme.**

Bien évidemment les avantages d'une méthodologie claire sont nombreux et permettront au-delà d'un lissage judicieux du nombre de formations tant dans les centres qu'à l'ENAC, d'anticiper un sous-effectif potentiellement dramatique et surtout d'être en mesure d'accompagner la poursuite de la hausse de trafic attendue.

**Le trafic de cet été confirme que sur la question des recrutements, l'urgence est là, chaque unité compte !**

**Si la question la plus urgente se trouve dans le report et le remplissage des places non pourvues par les concours ICNA 2017 et 2018, la DGAC ne doit pas négliger le long terme pour éviter de se refaire surprendre.**

**Au prochain protocole, l'UNSA-ICNA défendra cette vision d'une constance dans le recrutement.**

**ICNA, informez-vous, rejoignez-nous**

Notre site : [www.icna.fr](http://www.icna.fr) | Nous contacter : [unsa@icna.fr](mailto:unsa@icna.fr)

